L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 24 DECEMBRE 1879. 53me Année

DUFOUR & LIBERT,
Propriétaires-Rédacteurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
MERCREDI, 24 DECEMBRE 1879

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par Spear & Boojfier, au magasin de prêts de la Angloise, coin Conti et Bourbon, gages fur ...

Par ... Canal, rue de la Vieille-Levée No 51, coffre-fort, secrétaire de fer, portes de fer, comptoir, etc.

Par D. E. Morphy & fils, No 28 rue du Camp, Bijoux de Noël et du jour de l'An

Par S. Guinault, en No 261 Vieille-Levée, entre St. Philippe et Ursulines, un lot de meubles.

Chaudrons et Fournaises à l'huile.—Voyez l'annonce ci-dessus de D. E. Morphy & fils.

Achetez vos Bonbons fins à 75 cents la livre, et la demi-livre à 40 cents. Fruits du pays cristallisés, à 60 cents, chez A. Lemanne, rue de Chartres, No. 209. Voyez l'annonce.

Economie et Bon Sens.

On fait des choses puissantes par l'économie, et si l'on voulait rechercher sérieusement l'origine des fortunes publiques et des fortunes particulières, on verrait que ces fortunes ont tenu beaucoup plus à l'économie qu'à l'habileté pratique ou scientifique dans la gestion des affaires ou dans la combinaison des ressorts dont on a usé. Nous voyons dans les Etats-Unis des communautés qui ont sillonné leur sol de chemins de fer sans faire de dettes, ou si elles en ont fait, elle y ont mis une telle prudence et l'économie y a présidé à tel point que leurs obligations ont été promptement éteintes, et maintenant il leur reste, sans détournement, le revenu tout entier des entreprises qu'elles ont exécutées pour ainsi dire au comptant.

Il est d'autres communautés qui se prétendant ou se croyant plus habiles, ont voulu user de tout le crédit qu'elles pouvaient avoir au escomptant les économies de l'avenir. Celles là ont pu faire aussi de grandes choses mais en s'épuisant et aujourd'hui elles ont à peine assez de ressources pour faire face aux obligations qu'elles avaient contractées. Quant au revenu, elles n'en ont presque pas, et leur perspective se trouve ainsi écourtée de tous les moyens financiers qu'elles auraient pu avoir et qu'elles n'ont plus, faute d'économie.

Enfin, il est une troisième classe de communautés qui ont été si pitoyablement gouvernées que de tout ce qu'on avait la prétention de leur faire entreprendre et exécuter il ne leur reste que des dettes, sans aucune fondation d'utilité publique. Aussi ces dernières communautés gémissent-elles dans un état complet d'impuissance.

Ces remarques s'appliquent avec la même justesse à la conduite des affaires particulières. On compte plusieurs grands millionnaires dans les Etats-Unis. Ils ont assez de fortune, dit-on, pour entreprendre à eux seuls et exécuter entièrement à leurs frais des travaux d'une étendue devant laquelle nombre d'Etats réunis reculeraient. Tous ces millionnaires sont des parvenus de fraiche date. Ils ont fait leur fortune eux-mêmes et sur le nombre il n'y en a peut-être pas une demi-douzaine qui aient trouvé dans leur patrimoine un fondement aux grandes richesses qu'ils possèdent. Eh bien, il est certain, d'après tout ce qui se rapporte de temps à autre, sur leur manière d'agir, d'opérer et de calculer que l'économie était leur premier principe. On peut même dire que l'économie était toute leur science et qu'ils ne sont arrivés au pinacle de la fortune qu'en suivant avec rigueur et en tout les règles suprêmes de cette science financière.

On fait donc des choses puissantes par l'économie, car l'économie ne diffère en rien de l'association des capitaux. Qu'il soit question d'un particulier, ou d'une compagnie, qu'il soit question d'une communauté ou d'un Etat, la proposition ne change pas et c'est toujours l'association des capitaux qui fait la force. Un homme seul, qui se fait entrepreneur, associe ses économies présentes à ses économies futures, et dès le moment qu'il a le courage de réaliser des économies, quelque infimes qu'elles soient dans le principe, il est sûr d'atteindre son but. Si son entreprise a été mal combinée, et si elle ne répond pas à son attente, il n'y perd que des économies, et il lui reste toujours la pierre d'assise sur laquelle il peut s'élever de nouveau en faisant d'autres essais et d'autres tentatives. Il est libre, sans dette et sans obligation, et son génie économique peut s'exercer sur des matières différentes ou s'engager dans une voie mieux étudiée et plus favorable.

S'il s'agit d'une communauté, il ne suffit pas que le principe d'économie préside à son gouvernement, il faut encore que les citoyens le pratiquent. Alors il y a deux associations au lieu d'une. Par son économie, le gouvernement allège les charges fiscales des citoyens et, en suivant le même principe, les citoyens ont toujours en réserve une somme de capitaux pour aider le gouvernement dans une entreprise utile ou pour la faire eux-mêmes, si le gouvernement ne juge pas à propos d'en prendre l'initiative. Il n'y a dans ce que nous disons rien qui soit étroit ou mesquin, ni rien qui soit opposé à la vie élégante ou opulente même des familles.

Une opulence bien réglée n'est ni la dissipation ni l'extravagance. On peut vivre libéralement, brillamment, tout en se conformant aux exigences sévères de l'économie. L'existence serait bien triste si elle n'avait qu'un but unique, le but d'amasser des richesses. On peut donc sans s'écarter essentiellement des règles que nous traçons se permettre quantité de jouissances sociales dans des limites que la raison, la prudence et la sécurité de l'avenir admettront toujours.

Ces réflexions nous ont été suggérées par des remarques très sensées de Favocat de ville sur la gêne qui en ce moment étreint une grande partie de la population de notre ville. Nous ne partageons pas les opinions légales de ce jurisconsulte, mais nous trouvons qu'il a en raison de dénoncer la mode à laquelle on paraît asservir volontiers de gros revenus et qui contraint à émigrer de ce pays pendant l'été sous le prétexte d'éviter une chaleur atmosphérique dont le Nord est supposé exempt, quand au contraire il est prouvé par les thermomètres américains que la Louisiane est le plus supportable de tous. De ce fait on ne peut douter, car il est attesté par tous les voyageurs qui reviennent chaque année de ce paradis septentrional qui leur a pris tout leur argent sans leur avoir donné en retour une seule de nos brises vivifiantes du Golfe. Que de combien, sous forme de traites, partent ainsi de ce pays qui en a tant besoin pour aller grossir les épargnes des hôteliers du Nord qui se moquent de nous!

On avait pu croire, après la guerre, que cette manie d'émigration cesserait et que le Sud garderait chez lui l'argent qu'elle coûte. C'est été une faible compensation pour les pertes que cette guerre nous a données. Ce désir a été égaré dans une direction grossière. On va au Nord aujourd'hui comme on y allait avant la sécession comptant qu'il a en lieu entre les deux moitiés du pays. Pour des raisons d'agrément et de prétendue salubrité encore plus que pour des motifs de commerce, on quitte le Sud sans s'inquiéter de savoir si cet exode, bien que temporaire, ne retardera pas ou ne progrès ou le privant de ses meilleures ressources. Si on additionnait les sommes que les habitants de la Louisiane ont dépensées pour voyager dans le Nord pendant l'été seulement depuis le rétablissement de la paix entre les sections, on arriverait à un chiffre assez considérable pour construire deux ou trois chemins de fer du Texas au lieu d'un. Il ne nous en faudrait qu'un, celui du Nord-Ouest, pour doter notre commerce d'un revenu de 10 ou 15 millions de plus, et ce chemin nous ne pouvons pas le faire, mais nous pouvons aller l'été au Nord pour faire comprendre à des étrangers, qui nous aiment peu, pourquoi nous sommes et pourquoi nous restons si pauvres.

En attendant, notre sort paraît être de pioyonner. Nous avons déjà beaucoup de chemins de fer de rue; ce n'est pas assez, nous en voulons d'autres. On veut en mettre quatre dans une seule rue, la rue St-Charles; on veut les redoubler dans le carré de la ville et bientôt on en aura tant qu'ils se nuiront les uns les autres, et qu'il ne nous restera plus assez de menue monnaie pour les entretenir tous.

Nous avons déjà dit que ces communications par voie ferrée dans l'intérieur de la ville ne servaient en rien au développement du commerce, et qu'eussions-nous un tramway et même un double tramway dans chaque rue, nous n'en serions pas plus riches. Le seul orgueil, orgueil stérile, que la Nouvelle-Orléans puisse tirer de là, c'est de dire que si elle ne peut pas faire de grands chemins de fer, elle peut du moins en faire de petits, des chemins non à pisatres mais à picayons. Quel emblème de misère! c'est une population qui s'exploite elle-même, sans expansion, sans agrandissement, sans développement, sans communication additionnelle avec l'extérieur. C'est toujours Job sur le même fumier.

Et cependant avec ce picayonnage de rue et cet argent dépensé vainement au Nord, nous eussions pu construire quelques unes des grandes lignes qui nous manquent et dont le défaut nous prive de l'immense commerce du Texas, notre voisin. Quel est l'homme sensé, quel est l'homme grave qui ne préférât un chemin de fer nous rapportant 600,000 balles de coton par an, à des tramways qui ne rapportent rien? Pour remédier à cette lacune, que nous fandrait-il? Il nous faudrait de l'économie et du bon sens, deux qualités qui ne brillent pas beaucoup parmi celles que nous possédons.

On veut les étrangers pour faire leurs *bills* de chaussures! à l'Etoile Rouge.

Une taxe extraordinaire municipale

Très extraordinaire, en effet, la taxe extra-légale de trois mills environ que le conseil municipal a votée hier, soi-disant pour obéir à un ordre de la Cour des Etats-Unis. Le conseil avoue lui-même que cette taxe est en dehors des taxes dont la législature de la Louisiane autorise la levée. Or, nous avions toujours cru que le pouvoir de lever des taxes est un pouvoir qui appartient exclusivement au gouvernement et non aux cours de justice. Il paraît que l'on a changé tout cela.

Le juge Billings, auquel la Nouvelle-Orléans doit déjà tant de décisions funestes, dans le genre de celle de l'affaire Gaines, assume le pouvoir d'ordonner la levée de taxes municipales, à l'infini, sans le moindre souci des lois de la Louisiane qui limitent cette levée, et notre conseil obéit servilement à ses mandamus.

L'affaire devient excessivement grave et si les propriétaires fonciers de la Nouvelle-Orléans ne veulent pas être expropriés pour payer les dettes municipales exigibles qui se montent à quatre ou cinq millions, il est temps qu'ils se préoccupent de trouver des moyens de défense, car ils n'ont pas à compter sur l'administration actuelle qui n'a rien fait pour éviter ce qui arrive aujourd'hui et qui, au lieu de racheter les créances basées sur des jugements, quand elle a eu de l'argent, s'est amusée à acheter sur place des Bons à primes non exigibles. Nous reviendrons sur ce sujet.

La Bourse au coton et l'agiotage.

Il y a eu hier une réunion des membres de la Bourse au coton, dans le but de prendre en considération la question de l'établissement d'appels quotidiens réguliers pour les marchés de coton soi-disant à livrer, dans le local de la dite Bourse.

La présence d'un quorum ayant été constatée, le président Cunningham a appelé l'assemblée à l'ordre à 3 heures et a exposé l'objet de la réunion en quelques mots.

Il a dit que la question avait été soulevée par une communication de la Bourse aux actions demandant la permission d'afficher sur les tableaux de la Bourse, les cotes journalières d'un Bureau de cotons à livrer dont l'établissement est projeté.

Il a ajouté que les directeurs étaient d'avis que si un marché pour ce qu'on appelle les "futurs" et ce qui est simplement l'agiotage sur les cotons, doit être établi à la Nouvelle Orléans, il doit être dans la Bourse même et sous son contrôle, mais les directeurs ne veulent pas prendre la responsabilité d'une pareille décision. Le Président a rappelé les réglements relatifs aux marchés à livrer et a dit que, depuis 1873, aucun marché à livrer n'a été conclu dans l'intérieur de la Bourse, dont la politique a été d'encourager les affaires de coton réelles, l'intérêt de la Nouvelle Orléans étant de s'attacher spécialement aux véritables transactions en coton.

Après une longue discussion sur la question présentée à l'assemblée, il a été résolu de la soumettre à la décision d'un vote des membres de la Bourse. Le scrutin aura lieu lundi 29 décembre 1879. La réunion s'est ensuite ajournée.

Nous espérons que les membres de la Bourse au coton ne feront rien pour encourager ou faciliter un agiotage qui nuit aux affaires légitimes et qui est cause de tant de ruines. Nous considérons le jeu sur les cotons comme un mal pire que toutes les loteries et toutes les maisons de jeu du monde.

Avis aux lecteurs.

Nos ateliers devant être fermés le Jour de Noël et le Premier Jour de l'An 1880, l'ABEILLE ne paraîtra ni le vendredi 26 décembre ni le vendredi 2 janvier.

DEUXIÈME PAGE

Nos lecteurs trouveront tous les jours à la seconde page de l'ABEILLE des nouvelles et matières à lire intéressantes.

Pape Noël est en route, il arrive sûrement à l'Etoile Rouge.

Nous avons reçu de M. D. Moriarty, le grand gros de la rue Poydras, qui a un si grand assortiment de vins de la Californie, un échantillon d'un délicieux pendant qu'il reçoit de autre vin plus vieillis. Nous le recommandons de nouveau.

Promenons jeudi et vendredi, sur le coin de rue de Vons blanc, Bâtisse Touro, et nous ne demander mieux pour faire l'heureux.

Achetez vos cadeaux aux jouets les plus variés, chez Ky. J. Montagne et Cie.

Un jour, le règne végétal souffira complètement à la guérison de toutes les maladies; ce sera un magnifique progrès. En attendant, le "Bitter Sweet Narcotic Indicus," pectoral de premier ordre, a pris une très honorable place dans la thérapeutique rationnelle.

—Le Société nationale et centrale d'Agriculture de France vient de nommer un associé libre. Deux candidats étaient sur les rangs: MM. le duc d'Aumale et Teisserenc de Bort, ex-ministre. Le premier a obtenu 2 voix, le second 21; il y a eu 6 bulletins blancs.

Depuis plus de trente ans, il est son usage du sirop calmant de Mme Winslow pour les enfants. Il dégorge l'enfant des douleurs, soulage des coliques, régle les intestins, guérit la dysenterie et la diarrhée, provenant de la dentition ou d'autres causes. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents les bouteille.

THEATRE ST-CHARLES.

Le Chevalier des Pianos!

Matinée aujourd'hui, ce soir et matinée le jour de Noël.

Commençant Dimanche Soir

MAY CODY

OU

LOST AND WON,

Et continuant pendant la semaine.

Grande Matinée le jour de Noël

Des milliers de présents distribués

24 déc—1f

Foire du Bataillon Allemand.

LA GRANDE LOTERIE DE DIAMANTS

Sera tirée au

GRUNEWALD HALL

Le 31 décembre 1879 à 2 heure P. M.

BILLETS.....UNE PIASTRE

A vendre aux places suivantes:

Ed. Lilienthal, No 98 rue Canal.
Frantz & Opitz, No 65 rue Royale.
E. Lalmant, coin Claiborne et Gasquet.
Carl Alces, coin Dauphine et Avenue Lafayette.
Bureau du "German Gazette, 108 Camp.

24 déc—24 au 31 déc

Une occasion rare d'acheter une Couverture à bon marché

—CHEZ—

DANZIGER.

Au No. 131 de la rue du Canal.

A CAUSE des chaleurs récentes, nous avons 800 COUVERTURES de trop, et tant que la quantité n'en sera pas réduite au chiffre qu'il nous faut, nous les vendrons à 50 sous à la pièce.

200 Couvertures extra blanc, 12¼, pleines, à $2 85. Elles se vendaient auparavant $1 75.

50 Couvertures laine blanche, 10¼ à $1,70. Elles se vendaient $2,75.

100 Couvertures blanches 10¼, à $2,35. Elles se vendaient autrefois à $4.50.

50 paires de Couvertures françaises de Grandier, autrefois vendues pour $6, maintenant réduites à 4.

50 paires de belles Couvertures à 10 quarts, autrefois vendues à $16,50, réduites à $9,50.

600 paires d'autres Couvertures plus belles, et moyennes, réduites dans les mêmes proportions.

C'est la certainement la plus belle occasion qui ait jamais été offerte dans la ville.

DANZIGER,

131 rue du Canal, Bâtisse Touro.

24 déc—PP

Magi & Miranda,

IMPORTATEURS DE

CIGARES DE LA HAVANE

DEPOT ET SALLE DE VENTE,

128 et 140 rue Commune.

MAGASIN DE DETAIL,

30 St-Charles, au coin sud de la rue Commune.

A vendre en GROS ET EN DÉTAIL un fort et beau STOCK bien assorti de

CIGARES DE LA HAVANE,

aux plus bas prix.

Nous avons conclu des arrangements à la Havane pour recevoir un nouveau stock à l'arrivée de chaque steamer.

Prix du Détail:

Reina Victoria Extra....3 Cigares pour 25 cents.
Reina Victoria Fine....3 Cigares pour 50 cents.
Regalia Chica Fina à.....15 cents pièce.
Regalia de la Reina Flor Fina à..15 cents pièce.

Et un assortiment complet de toutes grandeurs et de toutes qualités à des prix relativement bas. Les acheteurs par milliers, cinq cents en sur boîte, trouveront nos prix aussi bas et plus bas que ceux de n'importe quelle autre maison d'importation des Etats-Unis. 24déc—1m

A. LEMANNE,

209 CHARTRES,

JOLI assortiment de BOITES et SACS fantaisie.

BONBONS extra fins à 75 cents la livre.

MÉLANGE 1½ fin à 35 cents.

1000 livres FRUITS du pays cristallisés et

ANANAS,

à 60 cts la livre. Toute variété de GATEAUX glacés et ornés au plus bas prix.

24 déc au 1er jan

Demande de Couturières en Robes.

NOTRE Département de Robes a besoin de DIX COUTURIÈRES DE PREMIER ORDRE. S'adresser immédiatement, à notre magasin, de 7 à 8 heures du matin ou de 6 à 7 heures du soir

T. DANZIGER'S SONS,

24déc— Au No 131 de la rue du Canal.

A VENDRE

DEUX BEAUX PIANOS DE PLEYEL, à bon marché. S'adresser au No 252 de la rue Royale. 24 déc—2P D. Mer. V

LIES personnes désirant des charrettes pour transporter sable, briques, chaux, charbon, etc., peuvent s'en procurer à un prix raisonnable en s'adressant à

H. J. MONTAGNET,
4 rue Carondelet.

21 déc..3m

MENDES & KERNION

GANTS EN PEAUX,

Parfumerie, Peignes et Brosses,

13....Rue BOURBON....13

Nouvelle-Orléans.

21 déc..24,28,31 déc

Demande de Barbiers.

DEUX ouvriers barbiers trouveront, en se présentant de suite, du travail, rue St Charles No 36, en face l'hôtel.

Une semaine libérale leur sera garantie.

Deux jeunes gens de treize à quatorze ans, comme trousseurs, trouveront également de travail en se présentant de suite.

23 déc..2f JULES MAILLEVIE.

Demande de Nourrice.

ON demande immédiatement une nourrice. On exigera que nous recommandant. S'adresser au No 738 de la rue Bienville, près Dauphine.

23 déc..2f

On demande.

UN assistant apothicaire, pleinement compétent et parlant anglais et français, trouvera immédiatement de l'emploi en s'adressant à la boîte de poste 364. 22déc—2f

AVIS.

ON demande un bon plasteur pour prendre charge d'une habitation commérée. Ils bonnes références sont exigées.

S'adresser au Jack Rooms. 7déc—1mr4p

CADEAU DU JOUR DE L'AN.

Bijouterie! Bijouterie!

—AU—

BUREAU DE PRET,

RUE BARONNE, No. 19.

Un assortiment de bijouterie riches pour ceux qui ont le moyen, en guise à gos présents.

Nous sommes et le public en général sont invités à venir examiner nous stock avant d'acheter ailleurs.

21 déc—2f OTTO SCHWANER.

A LOUER.

Le belle et confortable maison de résidence située au coin de la rue Royale et Conti. Personnes en vue demande le 1er novembre.

S'adresser à M. T. Spear, Bureau Chartres.

Bois de Première Hypothèque des chemins de fer de rueblé de la Nouvelle-Orléans.

$700,000

AYANT à courir vingt-quatre ans du 1er décembre 1879 et portant six pour cent d'intérêt par an, payable semi-mensuellement de 1er juin et le 1 décembre.

$300,000 des fonds et dessus ont déjà été vendus.

Le reste, $500,000, sera à vendre jusqu'au 1er janvier prochain au pair, par

la compagnie de Banque et du Canal de la Nlle-Orléans

ET

la Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans.

23 déc..1mds

LIVRES

POUR

ÉTRENNES

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

HEBERT & CO

59.....RUE DE CHARTRES.....59

COIN BIENVILLE.

VIENNENT de recevoir par les récents arrivages d'Europe

UN IMMENSE STOCK de livres à l'usage de la

JEUNESSE.

CHOCOLATS

—ET—

BONBONS FRANÇAIS!

BONBONS FRANÇAIS,

CHOCOLATS A LA CRÈME

de Menier, à Paris.

Pralines et Bragées, extra fines.

—Joli choix de—

Cartonnages, Papeteries, Pupitres,

ALBUMS, ENCRIERS,

—ET—

Presse-Papier, Bronze et Cristal,

Cadres, Velours et Nickel

Pour Photographie.

PORTEMONNAIES, BOITES DE JOUETS.

Boîtes de Magie.

Ainsi qu'un assortiment le plus complet de: Plumes, Porte-Crayons, Porte-Plumes en or de la célèbre fabrique de A. W. Faber. Le tout à des prix défiant toute concurrence.

21 déc—21,23,24,27,31

MAISON C. ROUYER,

Coin Chartres et Canal, Nlle-Orléans.

Couverte ainsi réduite à 60 cents la pièce; 4 pièces à $2 4; vendue à $4 la pièce de la dernière qualité de couverture. Garantie pour 15 ans. Mêmes prix pour toutes sortes de marchandises.

Il n'hésite le moins du monde du public sur l'immense variété de son stock de couvertures, consistant en bijouterie de toute genre, monnaies de toutes nations, plus françaises et américaines, immense de toutes sortes de articles d'objets, etc. Seulement un grand choix d'orfèvrerie de table. Spécialités pour les couvertures ardoisées.

M. ROUYER se recommande spécialement pour le réparations des couvertures et de l'orfèvrerie. Réparations de montres, bijoux, pendules, lunettes, pince-nez, etc. Ses montres sont vendues plus bas que partout ailleurs dans la maison. Achat de vieil or et de vieil argent. Vous et changez les vieuses en monnaies à prix réduits.

16déc..en 2 déc—1er jan..SnDMar

SOULIERS FINS!

SOULIERS FINS!

Grand déballage de nouveautés

—A—

L'Etoile Rouge,

Bottes en chevreau français de E. C. Burt.

" " " blanc.

" " " noir.

" " " orgeuille.

Bottines prunelle varient selon la qualité, de $1 00 à $2 50.

Souliers bas pour soirées.

Ces genres sont les derniers introduits sur le marché et sont tous très d'après des patrons français et fabriqués spécialement pour l'ETOILE ROUGE.

Un aperçu de ces genres.

La Grande Duchesse avec un nouveau bout, talon haut, avec un ÉTRAP de deux doigts et boucleaux des deux côtés. Le paire $3 00.

LA GRANDE DUCHESSE.

Même coupe que celle citée plus haut, TOUT en CHEVREAU blanc, le plus bel article de bal qui se puisse trouver.

LA PINAFORE.

Bottes montantes avec ouverture le boutonnant avec 5 boutons; avec dos bas et couleur cette chaussure fait un grand effet.

BOTTES BLANCHES

Pour Fillettes.

PANTOUFLES BLANCHES

Pour Fillettes.

SOULIERS BAS POUR DAMES variant en couleur comme suit:

BLEUS,

ROSES,

BRONZES,

BLANCS,

—ET—

NOIRS.

Pantoufles pour Hommes.

Ces articles convenables pour les étoffes, sont exclusivement faits et d'une élégance parfaite.

Toutes les Dames en chemisent ou

LA BOTTE FAUCHE.

Cette botte, aujourd'hui en vogue est d'une coupe entièrement nouvelle et obtenue à la suite fiction de vogue.

La véritable botte FAUCHE porte à l'intérieur le nom et les mots exclusivement mentionnés ci-dessus. Tout ce qu'on vous offrira sans cette marque ne sera pas véritable.

NOTRE DÉPARTEMENT

—POUR—

CHAUSSURES D'HOMMES,

Ce nouveau département est aujourd'hui en vogue et les messieurs qui ont été jusqu'à ce jour, ont fait savoir que l'ETOILE ROUGE se trouve jusqu'à dans le STOCK de ce département.

ACHETEZ

Le Black Crook

L'article le plus solide qui soit fabriqué.

Bottines communes.

Bottines fines.

Unies et à bout-ronds.

Bottines de travail, pavillon, semelles et viande.

Articles pour garçons.

Bottines, bottes, bottines, etc.

MALLES! MALLES!

Grand assortiment de malles en toute genre, pour dames et pour messieurs.

Malles entières Rjon laiè prix sacrifiés.

Le prix fixe est une règle absolue dans toutes ces ventes.

Le prix variant à l'ETOILE ROUGE de 50 cts à 27 50 la pare.

C'est toujours grande vente de pièces pour ceux qui ont un pour.

Allez tous vous chaussons à

L'ETOILE ROUGE,

Canal et Baronne,

NOUVELLE-ORLEANS,

Ancienne Maison T. MOREAU.

H. DAMIENS,

COIN RUE ROYALE & TOULOUSE.

Grand déballage de

MARCHANDISES NOUVELLES

Par les Steamers Hanover, Tonnesse, Nuenberg, Montfort, St. Louis.

CHEMISES FRANÇAISES

Chemises et Caleçons de dentelle, toile, coton; Bretelles, Mouchoirs, Cravates, les plus nouveaux genres; Bas et Chaussettes, laine et coton; Malles mauvaises; Pantoufles, tissus;

GANTS DE PEAU

Pour hommes, dames et enfants.

GANTS

de laine, castor, soie.

BRODERIES

en soie, [illegible] Robes, Jupons, Jupons, Dentelles, Cravates, Fichus, Manchettes et Collets.

PARFUMERIES

des meilleures maisons de Paris, Lubin, Piesse, Chardray, Delly, Société hygiénique, Dr. Pierre, J. E. Pinaud, Violet, Molly, Lys, Etc., Etc.

JOUETS D'ENFANTS.

Le plus grand assortiment reçu en Voitures, Vélocipèdes, Wagons, Chevaux, Pendules, Trompettes, Moulins, Moulins, Bâtons-Fermes, Fusils, Sabres, Jeux de Billard, Jeux de Croquet, Jeux de toutes sortes, Etc., Etc., Etc.

ARTICLES DE FANTAISIE.

pour cadeaux de Noël et du Jour de l'An: les plus nouveaux, les plus riches, les plus complets; sans contredit, un des plus beaux assortiments, comprenant jusqu'ici, tels que Cabinets, Bureaux, Fauteuils, Chaises, Tables de Chevet, Guéridons, Jardinières, Etagères de Bibelots, Etagères, Tables à Jeux, Tables à Ouvrage, Tables à Coulisses, Miroirs à Pied, Miroirs Mutuel à Bijoux, Miroirs, Porte-bouquets, Porte-mouchoirs, Porte-mouchoirs, Porte-manches, Porte-manteaux, Porte-manteaux, Porte-Cannes et Ecrilles en Ivoire, Articles Cabinets et Jardins, Articles de Bronze, Objets d'Art, Etc., Etc., Etc.

ORFEVRERIE

de Christofle; Couverts, Cuillers à café, Louches.

☞ Tous les articles sont marqués en chiffres connus et à des prix réellement inférieurs et modérés.

12 déc—12, 14, 16, 18, 20, 21, 24, 26, 31

Bassetti & Xiques,

Successeurs de U. MARINONI.

67 et 69...RUE DECATUR...67 et 69

Reçu par S. S. AMOR et PLANTAIN de Liverpool.

200 Barils TENNENTS ALE Pts.
150 Barils Bass Ale, Pts & Qts.
50 " Youngers Ale, Pts.
50 " Ale Byrne Ale, Pts.
150 " Ale Byrne Ale, Qts.
5 Quarts Scotch Whiskey.
5 " Irish Whiskey.

A vendre par

BASSETTI & XIQUES,
67 et 69 rue Decatur.

21 déc—2f

A VENDRE

—PAR—

Schmidt & Ziegler

49, 51, 53 et 55

RUE PETERS.

CHAMPAGNE.

G. H. MUMM & CO., sec et double sec.
BOLLINGER & CO., sec extra.
FREMINET & FILS.
L. ROEDERER & CO., importation directe.

COGNAC.

OTARD DUPUY & CO.
BISQUIT, DUBOUCHÉ & CO.
GEO. BOROVILLE & CO.

VIN ROUGE.

SEIGNOURET FRERES, marque célèbre.
Châteaux Dillon, Haut Brion, Pontet Canet, Châteaux Larose, Blanquefort, Château Talbot, Château Terrefort, &c., &c.

VIN BLANC.

Châteaux Iquem, Château Lafour Blanche, Sauternes, Barsacs, St-Croix, &c.

VIN DE BOURGOGNE.

Clos de Vougeot, Volney, Pommard, Chablis, Nuit St-Georges, Meulin à vent, Beaujolais et Château la Chaise.

LIQUEURS FINES,

Du la marque célèbre de

MARIE BRIZARD & ROGER.

Anisette, Curaçao, Maraschino, Liqueurs assorties, Martinique, Cacao Chouva, Vanille, etc.

DIVERS.

Whiskey d'Islande de Burke, Bass, Abbinthe, Kirsch, Sherry, Porto, Vin de Rhin, Vermouth, &c., &c.

CONSERVES.

Asperges, Fruits au jus et à l'eau de vie, Petits Pois, Sardines à l'huile et aux tomates, Champignons, Truffes, Foie gras en boîtes et en jarres, Olives, Cornichons, Pâtés truffés, Anchois, &c., &c.

Venez examiner notre

STOCK AVANT D'ACHETER.

SCHMIDT & ZIEGLER.

21déc—15f

A VENDRE

—PAR—

A. Rochereau & Co

16 et 18 St-Louis Street.

VINS de famille en barriques, VINS rouges en cruches.
VINS BLANCS en barils.
Do. en cruches.

EAUX-DE-VIE,
VERMOUTH,
SHERRY,
MADERE,
MUSCAT,
PORTO,
HUILE D'OLIVE,
&c.

CHAMPAGNE KRUG & Co.

21déc—ou 9 jan.

AVIS.

MME Veuve J. OZIER s'étant notifié des affaires et le public en général qui est bien venu l'honneur de leur bienveillant patronage de travailler et leur obéissant à M. FRANÇOIS DUFRESNE, successeur de John Gilmer, M. Dufresne continuera le même genre d'affaires, au No 57 de la rue des Champs-Elysées, entre Morgan et Canal.

21 déc. 3f

F. LEFOUL,

CONFIBEUR,

Coin des rues St-Louis et Bourbon.

Assortiment de BOUZES, POCHES et CORNETS de friandises.

BONBONS dans à 50 cents la livre.

FRUITS et DRAGÉES FRANÇAIS à 81 la livre.

BEURRES CRÈMES à 50 cents la livre.

Vin Rouge de Bordeaux.

350 [illegible]

C. GAVARGO & SON.

19 déc—2f 29 Decatur St.

Ancienne Maison T. MOREAU.

H. DAMIENS,

COIN RUE ROYALE & TOULOUSE.

Grand déballage de

MARCHANDISES NOUVELLES

Par les Steamers Hanover, Tennessee, Nuenberg, Montfort, St. Louis.

CHEMISES FRANÇAISES

Chemises et Caleçons de dentelle, toile, coton; Bretelles, Mouchoirs, Cravates, les plus nouveaux genres; Bas et Chaussettes, laine et coton; Malles mauvaises; Pantoufles, tissus;

GANTS DE PEAU

Pour hommes, dames et enfants.

GANTS

de laine, castor, soie.

BRODERIES

en soie, [illegible] Robes, Jupons, Jupons, Dentelles, Cravates, Fichus, Manchettes et Collets.

PARFUMERIES

des meilleures maisons de Paris, Lubin, Piesse, Chardray, Delly, Société hygiénique, Dr. Pierre, J. E. Pinaud, Violet, Molly, Lys, Etc., Etc.

JOUETS D'ENFANTS.

Le plus grand assortiment reçu en Voitures, Vélocipèdes, Wagons, Chevaux, Pendules, Trompettes, Moulins, Moulins, Bâtons-Fermes, Fusils, Sabres, Jeux de Billard, Jeux de Croquet, Jeux de toutes sortes, Etc., Etc., Etc.

ARTICLES DE FANTAISIE.

pour cadeaux de Noël et du Jour de l'An: les plus nouveaux, les plus riches, les plus complets; sans contredit, un des plus beaux assortiments, comprenant jusqu'ici, tels que Cabinets, Bureaux, Fauteuils, Chaises, Tables de Chevet, Guéridons, Jardinières, Etagères de Bibelots, Etagères, Tables à Jeux, Tables à Ouvrage, Tables à Coulisses, Miroirs à Pied, Miroirs Mutuel à Bijoux, Miroirs, Porte-bouquets, Porte-mouchoirs, Porte-manches, Porte-manteaux, Porte-Cannes et Ecrilles en Ivoire, Articles Cabinets et Jardins, Articles de Bronze, Objets d'Art, Etc., Etc., Etc.

ORFEVRERIE

de Christofle; Couverts, Cuillers à café, Louches.

☞ Tous les articles sont marqués en chiffres connus et à des prix réellement inférieurs et modérés.

12 déc—12, 14, 16, 18, 20, 21, 24, 26, 31

Bassetti & Xiques,

Successeurs de U. MARINONI.

67 et 69...RUE DECATUR...67 et 69

Reçu par S. S. AMOR et PLANTAIN de Liverpool.

50 barils TENNENTS ALE Pts.
25 " de 25 Bles Champagne L. Roederer
25 " de 50 1/2 Bles "
50 " de 24 1/2 " "
40 " de 12 " "

Un grand assortiment de GROCERIES FINES, VIN, LIQUEURS, tels que:

Potée truffe.
Sardines truffées.
Sardines aux tomates.
Olives farcies.
Petits Pois.
Champignons.
Asperges.
Purée d'Artichaut.
Saucisses de Lyon.
Saucisses de Bologne.
Truffes fraîches.
Sardines de Reims.

Vin blanc et rouge des meilleures marques.
Anisette.
Curaçao.
Maraschino.
Bénédictine.
Chartreuse.
Gin de Hollande.
Gin Old Tom.
Arrak.
Rum Jamaïque.
Rum de la Croix.

Ainsi qu'un grand assortiment de Confitures, Gelée, Olives vertes, Langues fourrées, Anchois à l'huile, Fromages de Brie, Neufchatel, Commembert, Roquefort, Gruyère, Abanas, Tête de Mûrre.

En débarquement et à vendre par

J. B. SOLARI & SONS,

COIN ROYALE ET BOUANE.

21déc—2f

Mme OLYMPE

144 - - - Rue du Canal - - - 144

Reçoit en ce moment par les steamers Tennessee et Nuremberg un riche assortiment de:

CHAPEAUX;
COSTUMES DE CACHEMIRE DE L'INDE
GARNITURES DE ROBES;
CHALES ET ÉCHARPES BRODÉES;
PLEURS, BIJOUTERIE, LINGERIE, ETC.

Choisit par elle pendant son séjour annuel en Europe.

23nov..1m..D.Ma.J

Chemiserie et Blanchisserie Parisiennes.

Magasin: 90 rue St-Charles.

Usine à vapeur: 23, 25 et 27 rue Conti.

AFIN de populariser les produits de notre manufacture, nous ferons à partir d'aujourd'hui des chemisses sur mesure à 24, 30 et 36 dollars la douzaine.

Un magasin bien tenu constamment un stock complet dans les prix de 18, 18 24, 27 et 30 dollars notre fabrique supplient à la vente journalière. Il n'y a jamais de vieux stock.

La supériorité de notre article est trop connue pour nécessiter une démonstration quelconque. Cependant nous dirons à l'acheteur qui n'aurait pas encore essayé nos produits et qui leur préférait, jusqu'à ce jour, la chemisse française importée, qu'il ne peut avoir une bonne chemisse de Paris qu'autant qu'on des bons chemisiers, qu'il y a d'autre et une chemise d'autre, mais c'est le seul moyen d'avoir une bonne chemise. Cet acheteur trouvera la même perfection dans notre article et à bien meilleur marché. Il en conviendra, il achète ici l'article fabriqué par le bon chemisier de Paris désirant avec la fabrique "exportation" ce qui signifie ordinaire en même camelotage, l'acheteur trouvera facilement sans être connaisseur et en faisant la comparaison, de l'énorme infériorité de cet article comme à son mérite.

Les frais de fabrication sont grandes toutes nos machines marchent à la vapeur, système usité dans les Etats du Sud et même à Paris.

Pour exploiter cette industrie, nous y avons joint une Blanchisserie également à vapeur, sembl able à celles de Paris et de Troy.

Nous employons 65 à 75 personnes, avec espoir de doubler ce nombre sous peu.

Dans l'intérêt de la prospérité future de la Nouvelle-Orléans, il est bon d'encourager des industries qui doivent procurer une vie laborieuse et honnête à des milliers de personnes qui ne demandent qu'à travailler et à mettre à profit toute occasion d'apprendre un métier par lequel elles puissent se suffire à elles-mêmes.

F. Guéblé.

Plants de Pommes de terre.

Le Grand Dépôt du Sud.

40.....RUE POYDRAS.....40

NLLE-ORLÉANS, LNE.

JOSEPH KELLER,

A en magasin un fort stock de plants de pommes de terre de l'Est et de l'Ouest qu'il vend généralement garantie.

Il sollicite des commandes, et il les remplira avec la plus grande promptitude aux prix les plus bas du marché.

Venez au No 40 rue Poydras avant d